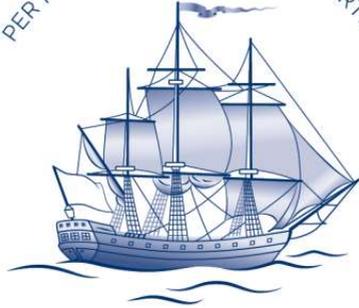


PER HANC PROSUNT OMNIBUS ARTES



ACADÉMIE DE MARINE

REMISE DES PRIX 2022



**MINISTÈRE
DES ARMÉES**

*Liberté
Égalité
Fraternité*

**REMISE DES PRIX 2022
DE L'ACADEMIE DE MARINE**

**SOUS LA PRESIDENCE D'HONNEUR DE
MONSIEUR DANIEL RONDEAU,
DE L'ACADEMIE FRANÇAISE**

Vendredi 17 juin 2022

Amphithéâtre de Bourcet
École militaire – Paris

Sommaire

- Programme
- L'Académie de marine
- Remise des prix
 - Prix de l'Académie de marine
 - Prix de fondation
 - Prix particuliers
 - Prix de thèse
- Les lauréats du Grand Prix depuis 1980
- L'Association pour la promotion et le soutien de l'Académie de marine (APSAM)



Programme

- 14 h 15 Accueil des participants
- 14 h 30 Ouverture de la séance par M. Xavier de la Gorce,
président de l'Académie de marine
Allocution de M. Daniel Rondeau de l'Académie
française
Remise des Prix
- 17 h 00 Cocktail



L'Académie de marine

L'Académie de marine, établissement public national placé sous la protection du président de la République et sous la tutelle du ministre des armées, a pour vocation de favoriser le développement des hautes études sur les questions maritimes et de promouvoir l'excellence maritime de la France.

Ses activités et travaux d'ordre scientifique, économique, juridique et culturel couvrent l'ensemble des sujets maritimes.

L'Académie de marine est présidée depuis octobre 2020 par M. Xavier de la Gorce.

L'actualité portée par l'histoire

L'Académie de marine est l'héritière de l'Académie royale créée à Brest en 1752.

Fidèle à son histoire, elle témoigne par ses actions que la mer constitue un avenir pour l'humanité et pour notre pays.

L'Académie rassemble des compétences uniques, spécialisées et complémentaires et couvre l'ensemble des activités liées à la mer telles qu'elles se sont développées et diversifiées de façon accélérée et spectaculaire durant ces dernières décennies.

Présente sur tous les grands océans, avec le deuxième plus vaste espace maritime mondial, la France doit plus que jamais exploiter ces atouts au XXI^e siècle.

Un défi qui exige une stratégie maritime articulée autour d'un projet « une vision maritime », soutenue par une volonté dans la durée, et mettant en valeur l'excellence française.

L'Académie contribue à promouvoir cette ambition et à démontrer auprès des pouvoirs publics, des décideurs, de l'opinion que cette vision maritime est une donnée essentielle pour l'avenir. Le fait maritime est une réalité dont la France ne peut se désintéresser et constitue la trame des réflexions de l'Académie de marine.

La vocation maritime de la France est inscrite dans son histoire mais aussi dans son avenir.

L'Académie de marine

Être au cœur des enjeux maritimes de demain

L'Académie conduit à son initiative ou à la demande des pouvoirs publics des travaux et des recherches portant sur les sujets majeurs du fait maritime. Parmi ces travaux de fond, l'Académie a proposé de nouvelles réflexions sur la liberté de la haute mer, les ruptures halieutiques, les flux migratoires, les énergies durables, la prévention des catastrophes maritimes, la richesse culturelle de l'héritage maritime... .

Un cycle de séances publiques, au rythme de deux par mois, présente des conférences animées par des experts de haut niveau, personnalités du monde économique, politique, scientifique ou industriel. Ces rencontres-débats traitent des grands sujets d'actualité : changement climatique et météorologique, sismique marine, ressources humaines et formation, révolutions technologiques, piraterie, défis des ports, enjeux économiques et stratégiques....

Chaque année, deux voyages d'étude réunissent des membres et invités permanents afin d'enrichir et renouveler leur vision du fait maritime à la lumière des dernières réalisations ou évolutions en France et à l'étranger.

L'Académie organise ou participe avec d'autres institutions françaises et étrangères à de nombreux colloques et manifestations.

Un ensemble unique et complémentaire de compétences

L'Académie de marine est organisée en six sections dont la dénomination illustre son très large champs de compétences liées aux hommes et aux choses de la mer :

- *Marine militaire,*
- *Marine marchande, pêche et plaisance,*
- *Sciences et techniques,*
- *Navigation et océanologie,*
- *Histoire, lettres et arts,*
- *Droit et économie.*

L'Académie de marine

Chacune compte treize membres titulaires et des membres honoraires, de nationalité française, élus parmi les personnalités les plus éminentes du monde maritime.

L'Académie comprend également des membres associés étrangers, dont Son Altesse Sérénissime le prince Albert II de Monaco, qui contribuent à son rayonnement international.

Plus de deux cents invités permanents, des personnalités extérieures, hautes personnalités civiles ou militaires, participent également à la vie de l'Académie et peuvent prendre part à tous ses travaux et activités.

Une force de propositions

Par la diversité de ses approches, l'Académie de marine est en mesure d'éclairer les grands débats et d'orienter les choix des décideurs.

Ses études et recherches réalisées par des femmes et des hommes d'expérience (marins militaires et civils, chercheurs, ingénieurs, médecins, économistes, historiens, écrivains, juristes...) au sein des sections, de commissions spécialisées et par l'Académie tout entière, permettent d'apporter une expertise collective et indépendante.

Lieu de rayonnement, de réflexion et de proposition d'actions pour répondre aux grands enjeux maritimes de la France, l'Académie de marine s'adresse à tous les acteurs de la société : décideurs politiques, économiques, leaders d'opinion, médias, milieux éducatifs, citoyens.

Productions, publications et communications

À travers ses travaux, ses publications, ses prix et récompenses, ses voyages d'étude, l'Académie contribue à encourager les recherches, les initiatives, les expériences concernant les diverses activités maritimes.

Chaque mois, l'Académie publie un bulletin mensuel d'information et régulièrement une Lettre d'information.

La transcription des conférences prononcées en séances publiques et les travaux des commissions spécialisées sont publiés dans les trois livraisons annuelles et numéros hors-série des *Communications et*

L'Académie de marine

Mémoires qui constituent le recueil des documents émanant de l'Académie de marine.

Le site internet de l'Académie rend compte de l'actualité de la vie académique.

<http://www.academiedemarine.fr>

Valoriser et promouvoir le fait maritime

L'Académie décerne chaque année son *Grand Prix* et les *Prix de l'Académie de marine* : *prix Beau livre*, *prix Album*, *prix Bande dessinée*, *Médailles*, *Mentions* et *ouvrages signalés*, sur proposition de la commission des prix.

Ces prix prestigieux récompensent des ouvrages ou œuvres qui traitent des choses de la mer et contribuent à les faire mieux comprendre et apprécier.

Elle attribue également des *Prix de fondation* et des *Prix particuliers* en vue de récompenser des travaux individuels ou collectifs réalisés dans les domaines des sciences de la mer, des industries maritimes civiles ou militaires, de la stratégie, de l'histoire, du droit et de l'économie maritimes.

Les *Prix de fondation* sont par ordre de création :

- prix Personnalité maritime de l'année – Manley-Bendall
- prix Navigation et sciences associées de l'océan – André Giret
- prix Patrimoine et histoire – Henri et André-Jacques Vovard
- prix Génie maritime – Maurice Lebrun
- prix Scientifique et technique – Emile Girardeau
- prix Conception et exploitation des navires – Henri Kummerman
- prix Histoire – Georges Leygues
- Prix Atlantic – René Bloch

Les *Prix particuliers* :

- prix Droit et économie – Claude Boquin
- prix Stratégie maritime générale

Créés en 1998, deux *Prix de thèse* sont attribués, l'un à une thèse littéraire, historique ou relative aux sciences humaines, l'autre à une thèse à caractère scientifique.

Une bourse d'étude, la « *Bourse Lippman* », créée en 2004 grâce au legs de M^{me} Lippman, est attribuée tous les deux ans.

Les *Prix de fondation*, *Prix particuliers*, *Prix de thèse* et la *Bourse Lippman* sont proposés par des commissions particulières.



PRIX DE L'ACADÉMIE DE MARINE



Prix Beau livre

L'Eau : un regard et des mots

Mme Stéphanie Reiss

Éditions de la Martinière

Une trentaine de contributeurs aux spécialités variées a rédigé les textes de cet ouvrage. Ces articles sont regroupés sous quatre rubriques : eau miracle -la vie, les sens, les mythes-, eau précieuse -bien commun-, eau poème -source d'imaginaires-, eau matière -physique de l'eau, océans, planète mer-. Chacune de ces rubriques est précédée d'un avant-propos et l'ensemble est illustré de quelque deux cent cinquante photographies, très belles, qui, toutes, montrent l'eau sous ses multiples représentations : paysages classiques, détails, vagues, chutes, beauté quasi abstraite. Ce livre est séduisant, le feuilletter procure au lecteur un réel plaisir et des surprises tels qu'il sera assurément tenté de l'offrir.

Prix Album

À la mer

Mme Emma Giuliani

Éditions des Grandes Personnes

De la plage au port ou à la traversée en bateau vers l'île aux mille oiseaux, deux enfants partent à la découverte du littoral et de la mer. Fourmillant de détails et d'informations, ce livre raconte la beauté et la diversité de la faune et de la flore, mais également les dangers qui, comme le réchauffement climatique et la pollution plastique, menacent aujourd'hui l'équilibre marin. On y découvre les animaux, les plantes, la chaîne alimentaire et les activités du bord de mer, les règles de la pêche à pied ou le fonctionnement d'un phare et même les termes de marine, la pavillonnerie, le balisage et les bateaux, le tout avec une précision remarquable. Le dernier chapitre est consacré au rôle de la recherche scientifique pour tenter d'enrayer la destruction de ces espaces marins et préserver la vie de ses habitants ainsi que la nôtre. C'est donc un magnifique livre documentaire au vocabulaire précis, à la fois ludique et très pédagogique. Une incitation à la beauté et à la curiosité, en cherchant à faire prendre conscience à l'enfant du rôle qu'il peut jouer aujourd'hui et plus tard pour préserver l'environnement marin. Il agit donc avec rigueur pour une cause essentielle, l'éducation de nos enfants.

Prix de l'Académie de marine

Médaille

Bel espoir

M. Nedjma Berder et Mme Virginie de Rocquigny

Éditions du Chasse-Marée

Le premier et mythique *Bel Espoir* était une goélette en bois à trois mâts rachetée en 1968 par Michel Jaouen (1920-2016) qui a accueilli à son bord des centaines de jeunes, et de moins jeunes, en situation difficile, ce qui leur a permis un retour à une vie sociale faite de travail, de responsabilité, de solidarité, d'entraide. En 2017, le *Bel Espoir* ayant subi d'irréremédiables dégâts, décision fut prise de bâtir un nouveau *Bel Espoir* goélette en acier à trois-mâts. C'est l'histoire de ce nouveau *Bel Espoir* que racontent les auteurs, celle du chantier de la goélette, avec au premier plan du récit toutes celles et tous ceux qui, depuis 1968, ont navigué à bord du premier *Bel Espoir* et ont participé au chantier du nouveau : « Ecouter les vies qui se cherchent, bifurquent ou s'affirment autour du *Bel Espoir* nous a semblé la façon la plus juste de raconter ce bateau ». C'est une histoire de bateau, de femmes et d'hommes qui est au cœur de ce livre constitué de soixante-douze photographies en couleurs, accompagnées chacune d'un témoignage sobrement rédigé, signé et daté, publié sur un fond noir mat. Image et texte composent un récit d'une grande richesse humaine où l'expérience collective de la mer, des manœuvres à la voile, des quarts, des escales, des rencontres, du chantier de construction, représente effectivement un extraordinaire horizon d'espoir pour des vies parfois fracassées.

Prix de l'Académie de marine

Médaille

Dumont d'Urville, L'homme et la mer

M. Edward Duyker

Éditions du CTHS

L'ouvrage d'Edward Duyker constitue une somme considérable sur un explorateur qui n'avait pas bénéficié jusque-là d'une étude complète publiée en français. Ce livre est en effet l'adaptation française de l'ouvrage publié en 2014 par les Otago University Press (Nouvelle-Zélande). Les sources utilisées par l'auteur sont multiples, beaucoup étant inconnues jusqu'alors. Le résultat est un très gros volume, dont le texte, précisé par des notes, est accompagné d'un grand nombre de reproductions et de cartes. L'ouvrage suit le cours de la vie et de la carrière de Dumont d'Urville, vie riche et complexe de cet explorateur dont l'œuvre est immense, tant en hydrographie qu'en géographie, dans les sciences naturelles (botanique, zoologie), ou l'ethnographie, science sur laquelle il appuie son analyse géographique du Pacifique. Très détaillé, avec de très nombreuses citations de Dumont d'Urville, de ses compagnons ou de contemporains, ce livre nous donne de très multiples renseignements sur la vie à bord, sur les difficultés de cette navigation extrême, sur les découvertes, les rencontres, les surprises, les émotions....

Prix de l'Académie de marine

Médaille

L'imposture océanique. Le pillage « écologique » des océans par les multinationales

Mme Catherine Le Gall

Éditions La Découverte

Sous la forme d'une enquête journalistique, l'auteure part du constat des actions « anti-pêcheurs » d'ONG très médiatiques et montre comment les intérêts économiques se tournent vers les océans ; elle constate que l'« économie bleue » aborde la question écologique au travers de la monétisation des ressources océaniques, et donc de leur privatisation. Pour éviter une réglementation de leurs activités par les Etats, les industriels ont dès 1992 proposé de nouvelles règles allant dans le sens des revendications écologiques mais compatibles avec le monde des affaires, et se sont organisées pour imposer leur vision de l'écologie au reste du monde. Le changement des normes et réglementations a permis à l'écologie de devenir une opportunité économique. Ces fondations financent des ONG environnementales et sont représentées dans leurs conseils d'administration. Ainsi nombre de petites ONG, loin d'être des structures de militants, sont dotées de budgets qui les rendent totalement dépendantes. Quantifier la valeur annuelle produite par les océans « l'économie océanique », révèle les enjeux environnementaux mais également économiques et financiers. Convaincre les gouvernements qu'il ne faut pas contraindre pour protéger, mais construire un cadre favorable pour que les acteurs

Prix de l'Académie de marine

financiers « protègent la nature » est ce que ces fondations mettent en avant. Les Aires Marines Protégées, présentées comme l'un des seuls outils protégeant réellement les océans, sont devenues des armes juridiques permettant leur monétisation et leur préemption. Les petites ONG, au discours radical, anti-pêcheurs, créent un climat favorable pour faire avancer les idées des fondations, notamment vis à vis des décideurs politiques. L'analyse développée par l'auteure, comme celle de nombre de ses prédécesseurs, alimente la réflexion sur l'avenir et le management des océans.

Prix de l'Académie de marine

Médaille

Les marins de l'empereur

Mme Sophie Muffat

Éditions Soteca

L'auteure, historienne spécialiste de l'histoire navale du Directoire à la fin du 1^{er} Empire, nous présente les marins du Consulat et de l'Empire, « très grands oubliés des études et articles sur la Marine ». Une première partie de cet ouvrage, « la Marine à terre », ne délaisse aucun aspect et constitue l'état des lieux : flotte, ports et arsenaux, mais aussi la réorganisation méthodique qui touche le ministère et l'administration avec, en particulier, les préfectures maritimes, les conseils, les états-majors, le service de Santé largement renforcé et modernisé, les ingénieurs de la Marine et les ministres issus de leurs rangs, les ouvriers, la nomenclature de bâtiments pour la Marine de l'Etat, leur gestation et leur naissance. Le cœur de l'ouvrage s'intitule « Tous à bord », deuxième partie, constituant l'essentiel du livre, examinant le recrutement, l'organisation des équipages et des vaisseaux et les évolutions, les officiers et la maistrance, la vie à bord avec des aperçus précis et vivants sur les exercices, la tactique, la justice, la répression... Le tour d'horizon érudit se poursuit par un long et intéressant développement sur les prises et les prisonniers, la vie sur les pontons, les invalides et les retraites. L'auteure allume un projecteur sur une face relativement cachée de l'Empire, la mer espace d'importance primordiale, qui fut une conviction *intellectuelle* de Napoléon, mais que les circonstances n'ont de fait jamais été forcées pour pouvoir l'appliquer.

Prix de l'Académie de marine

Médaille

Gens de mer sablais. Un peuple en mutations XVIII^e – XIX^e siècles

M. Hervé Retureau

Éditions La Geste

L'auteur, en étudiant les individus qui s'adonnent à l'activité en mer, s'intéresse à « une histoire par le bas » conduite pendant deux siècles, les changements conjoncturels entraînant Les Sables d'Olonne à passer de la pêche à la morue à celle de la sardine. Les Olonnais fréquentaient les bancs de Terre-Neuve dès le XVI^e siècle, pour la morue verte qui devient rapidement leur spécialité mais cette activité déclina après 1715, suite au traité d'Utrecht qui limitait l'accès des bateaux de pêche français à Terre-Neuve et à la concurrence des ports normands. Le sel était essentiel pour cette pêche, et sa demande croissante a entraîné un développement rapide de salines locales. Ce qui devait faciliter aussi une autre pêche, celle de la sardine, pratiquée localement et parallèlement à la pêche à la morue. Le commerce de la sardine prenant de plus en plus d'importance au tournant des XVIII^e et XIX^e siècles, le port finit par se spécialiser dans la construction pour la pêche sardinière et, à partir du milieu du XIX^e siècle, dans l'industrie de la conserve. Ceci entraîne des métamorphoses progressives du port et de l'habitat, compte tenu aussi des migrations venant des régions voisines ainsi que de l'arrivée du chemin de fer. La vie des gens de mer est ainsi modifiée. Dans le contexte mouvant du port des Sables d'Olonne, l'auteur étudie les différents groupes de gens de mer,

Prix de l'Académie de marine

les matelots en représentant l'essentiel. Cet ouvrage est agrémenté d'illustrations bien choisies.

Mention

La mer au temps des dinosaures

Mmes Nathalie Bardet, Alexandra Houssaye,
Peggy Vincent, MM. Stéphane Jouve
et Alain Bénéteau

Éditions Belin

La clarté de l'exposé de cet ouvrage reflète bien la qualité de ses auteurs, paléontologues spécialistes reconnus des reptiles, travaillant au CNRS, à Sorbonne Université et au Muséum national d'histoire naturelle et montre la richesse des connaissances acquises. Ils nous racontent le « passé glorieux » des reptiles marins qui vivaient en même temps que d'autres grands reptiles terrestres, les dinosaures. C'est donc la mer de l'ère secondaire – de moins 250 à moins 70 millions d'années. Ces reptiles sont revenus à une vie aquatique, un événement marquant de l'évolution des vertébrés ; ils disparaissent à la fin du Crétacé, il y a 70 millions d'années, leurs seuls descendants actuels étant les crocodiles et les tortues. Les auteurs présentent, tout d'abord, la répartition géographique des océans durant le Secondaire, puis ils définissent ce qu'est un reptile, l'évolution de ce groupe et les grandes crises qui l'ont traversé au cours de l'histoire géologique. L'essentiel de l'ouvrage, montre, période après période, les espèces, essentiellement des carnivores, qui y vécurent, les décrivant, les restituant dans leur environnement, leur grande variété, des plus petits -3 à 4 mètres- au plus grand, 21 mètres. Certains points font l'objet de développements particuliers, « montre-moi tes dents je te dirai qui tu es », « des pattes aux palettes natatoires », « la locomotion » ... L'illustration est très riche : photographies, dessins, schémas, graphiques

Prix de l'Académie de marine

précisant l'anatomie de l'animal ou l'évolution d'un caractère ainsi que, grâce à l'illustrateur, spécialisé en paléontologie, de très nombreux tableaux représentant les animaux dans leur milieu naturel. Cet ouvrage est facile et agréable à lire, tout en restant scientifique et rigoureux.

.

Prix de l'Académie de marine

Mention

Le passage de la ligne. Sous le regard de Neptune

M. Hervé Guyader

Éditions Ancre de marine

Cet ouvrage narre la découverte, par un jeune appelé embarqué à Fort-de-France dans les années 1990 à bord d'un bâtiment de la Marine nationale, des rites et traditions en vigueur sur son navire. La première partie contient de nombreuses anecdotes, fort amusantes, sur la vie à bord. La seconde partie commence alors que le navire approche de l'équateur, et décrit par le menu le déroulement des cérémonies du « passage de la ligne ». L'auteur y décrit la préparation psychologique sur plusieurs jours des « néophytes » par les « dignitaires », afin de les préparer au jugement devant le tribunal de Neptune et sa cour, véritable cérémonie initiatique. Cette relation est importante car, si ce rituel existe toujours, c'est sous une forme très édulcorée par rapport à ce qui se pratiquait encore à la fin du XX^e siècle. C'est donc un intéressant témoignage d'une période révolue. L'ouvrage est empreint de beaucoup de poésie, pourvu d'une riche iconographie dont de nombreuses reproductions de gravures anciennes, d'illustrations de peintres de la Marine et de « certificats de baptême » de la ligne. C'est à la fois instructif, historique, bien écrit, drôle. Une véritable ode au métier de marin.

Prix de l'Académie de marine

Mention

Trente destins de marins Pour filles et garçons qui rêvent d'explorer les océans

Mmes Victoria Jacob et Emmanuelle Halgand

Éditions Paulsen Jeunesse

Cet ouvrage s'inscrit dans la collection des éditions Paulsen : « Trente destins de... » et destiné aux « filles et garçons qui rêvent d'explorer les océans ». Il s'agit de présenter en trente petites biographies des marins, des plongeurs ou des personnes liées à la vie maritime : écrivain, cinéaste, photographe, charpentier de marine. Les biographies sont très variées, tant par les métiers concernés que par les engagements de ces « marins » : aventure, course, lutte contre la pollution des océans, dépassement d'un handicap, pêche, construction navale, défense et marine militaire... que par l'époque où ont vécu ou vivent les héros présentés : nés au XIX^e siècle ou au XX^e siècle et, pour les plus jeunes, en 1993. On y trouve les noms les plus connus (Florence Artaud, Anita Conti, Bernard Moitessier, Joshua Slocum, Éric Tabarly...) comme des personnes aux exploits moins médiatisés. Mais ils sont tous présentés de la même manière, avec un texte à la typographie bien lisible, qui s'étend sur deux pages, précédées d'un dessin d'Emmanuelle Halgand. L'ouvrage a une très jolie maquette, est bien illustré et est accompagné d'une carte et d'un glossaire des termes de marine tout à fait utile pour le public adolescent auquel il est destiné. Les biographies sont bien rédigées et sans une emphase déplacée. Ce livre est une belle promotion du monde maritime.

Prix de l'Académie de marine

Mention

L'île.

Opéra en trois actes

Œuvre de M. Jean-Paul Penin.

Livret de Mme Françoise Kerymer

Éditions Jean-Claude Lattès

Le livret de l'opéra, tiré du roman de Françoise Kerymer *Trois éclats toutes les vingt secondes* (Pocket, 2017) présente cinq personnages en huis-clos. Vacanciers, marins et commerçants se rencontrent sur l'île de Sein et nouent de fortes relations influencées par le cadre maritime et les dangers et les risques de la navigation. La musique contemporaine, dans la tradition de l'école française, se veut un reflet des émotions ressenties par ces personnages vivant en osmose avec le rythme marin. L'opéra a été présenté, avec cinq solistes et un pianiste, en version partielle et sans mise en scène, le 16 décembre 2021 à la Bibliothèque Polonaise, sous le titre *Ballade en sol marin*. Le texte des dialogues, dans un style vif, souvent teinté d'humour et de poésie, tient le spectateur en alerte et l'entraîne dans le destin des personnages. L'originalité et le charme de cet opéra sont intimement liés au monde maritime.

Prix de l'Académie de marine

Mention

Habiter Ouessant

MM. Olivier Py et Hervé Inisan

Éditions Géorama

Pour l'auteur, « Habiter Ouessant » c'est « Habiter la mer » et il s'attache donc à un aspect spécifique et intéressant de la vie ouessantine, l'habitat, et dans ce voyage insulaire il s'appuie sur une ou deux maisons dont l'intérieur est encore traditionnel : lits clos qui organisent l'espace, vaisselier, souvenirs des navigations lointaines, appellations locales ... C'est un aspect un peu muséal qu'il est bon d'avoir conservé, souvenir d'une vie qui était rude. Les photographies sont très belles. Ouessant est aux yeux de l'auteur un monde à part où, malgré son ouverture au monde moderne, l'habitat reste encore marqué par ce matriarcats ouessantins particuliers, « *cet héritage féminin, rural et marin* », avec tout ce que cela peut comprendre de complexité et même d'une part de spiritualité. Si cet ouvrage ne parle pas spécifiquement de la mer, il nous fait comprendre combien un environnement maritime omniprésent peut marquer l'histoire, les traditions et l'esprit d'une communauté longtemps repliée sur elle-même tout en restant ouverte aux lointains du monde.

Prix de l'Académie de marine

Mention

L'odyssée de Notre-Dame d'Étel, une goélette France libre

M. Ramine

Autoédition

L'auteur, un artiste peintre et sculpteur maritime qui réalise des œuvres inspirées du monde de la mer et des marins, a pu retracer, après huit années de recherches, la vie rocambolesque de la troisième goélette de l'École navale, ancienne goélette des Forces Navales Françaises Libres : Notre-Dame d'Étel. Ce livre richement illustré raconte l'histoire à l'aide de peintures, de textes, de documents anciens et de plans. Né en 1913 dans les bouches de l'Escaut, bateau pilote puis bateau de pêche à Étel, après la première guerre mondiale il est transformé en yacht. A l'entrée en guerre, armé comme patrouilleur de la Marine nationale au Levant, saisi par les Britanniques après l'armistice, il est versé aux FNFL au sein desquelles il opère jusqu'en 1945 avant d'être affecté aux écoles de la Marine à Brest où il sera désarmé en 1955. Toute cette histoire a été reconstituée à partir de documents historiques, de photographies et de témoignages de personnes qui ont été associées à la vie de ce bateau. Ce livre, original, beau, artistique et pétri de l'âme des marins qu'il évoque, apporte un éclairage nouveau sur les opérations navales des FNFL au Levant.

Prix de l'Académie de marine

Ouvrage signalé

Œuvres vives, valeurs et vertus dans la Marine

Ouvrage collectif
sous la direction de M. Mathieu Gimenez

Éditions Locus Solus

Cet ouvrage collectif, préfacé par l'amiral Pierre Vandier, chef d'état-major de la Marine, rassemble une vingtaine d'écrivains, artistes, navigateurs, professeurs, poètes, militaires, officiers de marine et élèves officiers des promotions 2018 et 2019 de l'École navale. La réunion de leurs écrits compose un livre qui évoque, interroge et illustre les valeurs et les vertus dans la Marine nationale. L'architecte et promoteur, mû par « l'assurance que les mots apaisent et bâtissent des ponts » et par « la certitude que la littérature a toujours eu sa place dans l'univers des officiers de marine et des élèves officiers pour suivre vertu et connaissance », recommande un retour régulier vers les grandes œuvres classiques car « la littérature sauve le passé, préserve le présent, permet de fonder l'avenir ». En naît une valse à trois temps, la « construction » de ceux qui s'apprêtent à servir, une visite approfondie de leur « espace intérieur », enfin un panorama choisi de quelques valeurs primordiales consubstantielles à « l'action ». Les auteurs, notamment les jeunes officiers, déploient une vaste palette de talents, de réflexions, de songes, de sensibilités et de rêveries qui donnent corps et vie à un nombre considérable de valeurs et de vertus utiles ou indispensables. Cette initiative rare jette une belle lumière sur la

Prix de l'Académie de marine

Marine et les qualités d'ouverture bien au-delà du maritime et du militaire qu'elle veut pour la formation de ses futurs cadres.

.

Ouvrage signalé

Mémoires d'un négrier, Joseph Mosneron Dupin 1748-1833

présentées par M. Olivier Grenouilleau

Éditions du Cerf

Ce document passionnant est le « journal de mes voyages » écrit par J. Mosneron Dupin en 1804 pour édifier ses enfants « afin qu'ils s'engagent dans le sillage tracé par leurs aïeux », récit autobiographique d'un authentique négrier. C'est un document exceptionnel pour comprendre la réalité de la traite et des conditions des voyages triangulaires avec leurs différentes composantes : affréteurs nantais et leurs connexions commerciales avec l'Afrique et les Caraïbes, composition hétéroclite des équipages, bâtiments usés suivant des routes variables au gré des modalités d'achat d'esclaves, vie à bord rude, conditions d'achat des esclaves, rentabilité aléatoire de la traite... Ce texte est impressionnant par sa puissance évocatrice et descriptive, et remet en cause bien des idées reçues ; la réalité est nue, sans les écrans de textes officiels qui la travestissent ou la masquent. Le journal permet aussi de bénéficier d'une présentation réaliste du milieu des armateurs négociants nantais et des moyens d'y évoluer. Ce livre est un document, un témoignage et un *vade mecum* aux accents romanesques d'une puissance évocatrice et descriptive captivante ; sa lecture est indispensable pour comprendre le commerce triangulaire et le replacer dans la grande histoire.

Ouvrage signalé

L'océan pour horizon. Histoire maritime de la Bretagne des origines à nos jours

M. Yannick Lecerf

Éditions Skol Vreizh

L'auteur, archéologue et préhistorien raconte la longue histoire de la péninsule armoricaine, histoire liée à la mer et au fait maritime. Cette vaste fresque évoque les expéditions maritimes les plus anciennes qui se développeront à partir IV^e siècle avant notre ère, avec les aventuriers méditerranéens, en direction des terres de l'ouest et du nord, qui dès le néolithique, avaient déjà attiré de nouveaux peuplements venus de l'est, laissant aujourd'hui des témoignages mégalithiques de leur culture. Avec la sédentarisation progressive de ces populations nomades vont se développer, dès l'âge du bronze, la pêche, les premiers échanges maritimes vers les pays des mers d'Irlande et du Nord, l'installation d'une économie maritime qui deviendra puissante au fil des siècles, entraînant nombre d'expéditions maritimes commerciales, scientifiques ou stratégiques. Un foisonnement d'activités qui s'affaiblissent et déclinent depuis le début du XX^e siècle, au profit du dynamisme maritime des régions du nord de l'Europe ou de l'Asie. L'auteur évoque l'émergence progressive des méthodes de navigation dans ces contrées armoricaines, l'évolution des techniques de construction navale, des premières pirogues de la préhistoire jusqu'aux bâtiments de guerre ou de commerce des temps modernes. Agrémenté de nombreuses

Prix de l'Académie de marine

illustrations, ce livre est une source d'informations pour comprendre les évolutions historiques d'une région majeure de la France, construite par la mer et autour de la mer.

Ouvrage signalé

**Quillebeuf,
verrou historique de la Basse-Seine**

M. Pierre Lair-Frémont

Éditions des Méandres

Le livre, au contenu original, est une présentation de l'importance de Quillebeuf comme verrou de l'estuaire de la Seine, comme pépinière de pilotes. On y voit la qualité de la formation des pilotes lamaneurs avec une culture maritime traditionnelle importante : rhumbs, épacte lunaire, nombre d'or, cycle lunaire de Meton, notions aujourd'hui oubliées qui témoignent de l'énorme savoir-faire des marins formés à Quillebeuf, autour desquels se sont installés jusqu'au XIX^e siècle des courtiers traducteurs et conducteurs de navires, institutions et métiers qui ont quitté cette bourgade pour s'installer au Havre ou à Rouen après les travaux d'endiguement de la Seine, faisant de Quillebeuf un bourg déserté, cantonné à une vocation touristique.

PRIX DE FONDATION



**Prix Navigation
et sciences associées de l’océan
André Giret**

Mme Sylvie Jourdain,

Responsable du département Expertises, données
historiques et références climatiques – direction de
la climatologie et des services climatiques
de Météo-France

Madame Sylvie Jourdain est Ingénieure divisionnaire des Travaux de la Météorologie, et climatologue à Météo-France. Elle y est responsable des activités de « Recherche et sauvetage de données anciennes » (au niveau international : *Data Rescue*).

Ce travail consiste à remobiliser des observations environnementales acquises dans le passé, afin d’en reprendre et affiner le traitement, pour répondre à des questions cruciales aujourd’hui sur les évolutions du climat. Auparavant, le climat était perçu stable et immuable, objet par excellence de représentations statistiques et de cartes figées dans des atlas ; aujourd’hui, le changement climatique pose des questions sur l’évolution des événements extrêmes : les moyennes mensuelles ne suffisent plus, des informations infra-quotidiennes sont indispensables. Il convient donc de replonger dans les archives, et tout d’abord de les sauver !

L’activité de Sylvie Jourdain consiste à localiser les sources potentielles de données, les inventorier, découvrir les métadonnées associées (dans quelles conditions, avec quel instrument, suivant quel protocole... ont été obtenues les mesures) ; il est nécessaire de numériser les documents, saisir les données recherchées (en repartant des mesures brutes), réaliser un contrôle qualité aux normes actuelles, puis insérer données et métadonnées dans les bases de données climatologiques et les mettre à disposition des projets.

Ce *Data Rescue* a permis de mieux documenter les évolutions climatiques en France et dans les anciennes colonies, par exemple de démontrer l'évolution des précipitations extrêmes depuis 50 ans sur l'arc méditerranéen. Il a contribué notamment :

- à la ré-analyse internationale coordonnée par la NOAA (service météo-océanique des États-Unis d'Amérique) qui analyse les données de pression en surface et reconstruit l'évolution climatique jour après jour depuis 200 ans,
- aux différentes ré-analyses internationales, européennes et françaises, qui permettent l'étude des évolutions climatiques et la qualification des événements présents par rapport à ceux du passé,
- également aux reconstructions d'évènements extrêmes du passé. Tout cela est essentiel pour l'alerte et l'éclairage des décideurs sur le changement climatique : le passé éclairant les futurs possibles !

Madame Sylvie Jourdain est très investie au plan international et a transmis son savoir-faire dans les communautés voisines de la météorologie, qui toutes sont confrontées à cette même question cruciale des effets du changement climatique dans leur domaine : hydrologie, marégraphie...

Prix Patrimoine et histoire Henri et André-Jacques Vovard

Musée départemental Arles antique Mme Romy Wyche, directrice

Fondé en 1995, à Arles, le musée départemental Arles antique (MDAA), abrite les collections archéologiques de la ville d'Arles et de son territoire. A l'origine de statut municipal, le musée, dont les ambitions scientifiques territoriales n'ont cessé de croître depuis sa fondation, au point d'être aujourd'hui, avec 150 000 à 200 000 visiteurs, le musée archéologique le plus visité de France, est placé depuis 2003 sous la tutelle du conseil départemental des Bouches-du-Rhône.

Outre de remarquables collections, qui couvrent tout le spectre historique depuis la préhistoire jusqu'à l'antiquité tardive, le musée regroupe en son sein un très riche catalogue de biens culturels subaquatiques mis au jour au gré des fouilles conduites par le Département des Recherches Archéologiques Subaquatiques et Sous-Marines (DRASSM), du ministère de la Culture). Ce partenariat avec le DRASSM a d'ailleurs entraîné le musée à inaugurer en 2013 une superbe extension qui lui a permis d'accueillir les vestiges récemment fouillés du chaland romain Arles-Rhône 3 coulé au milieu du I^{er} siècle de notre ère sur les bords du Rhône. Le travail accompli à cette occasion par l'équipe du musée, tant dans la gestion des opérations de fouille que lors des travaux de conservation et de restauration du chaland, a été unanimement salué par la communauté internationale. C'est ainsi que le projet Arles-Rhône 3 a été, sur proposition de la France, admis en 2019 par les Etats parties à la Convention UNESCO de 2001 sur la protection du patrimoine culturel subaquatique comme l'illustration par excellence des « Meilleures Pratiques pour la protection du patrimoine culturel subaquatique ».

Dirigé depuis septembre 2020 par Mme Rose-Marie Wyche, le MDAA n'a cessé depuis l'origine de présenter le patrimoine « *de la fouille au public* », ce qui l'entraîne à organiser régulièrement de grandes expositions temporaires, comme l'exposition *César, le Rhône pour Mémoire*, qui a drainé en 2009 près de 389 000 visiteurs.

Fort d'un effectif d'une soixantaine de membres, le musée dispose d'un vaste champ de compétences et notamment d'un centre de conservation et de restauration doté d'un service spécialisé dans la restauration des mosaïques anciennes qui jouit aujourd'hui d'une réputation internationale. Le MDAA offre également au public un centre de documentation, riche de près de 30 000 ouvrages, périodiques et tirés-à-part, et possède en interne un service archéologique mobilisé autant au service de la recherche archéologique terrestre que sous-marine.

Parfaitement emblématique des structures muséographiques les plus modernes, centre de réflexion et d'échanges, autant que d'inventaire des patrimoines de la Provence terrestre et maritime, le MDAA répond ainsi en tout point aux principes qui régissent le prix Patrimoine et histoire – Henri et André-Jacques Vovard de récompenser l'auteur d'un *inventaire détaillé d'archives publiques ou privées, au fondateur ou à l'animateur d'un musée de la marine de province, d'un comité de documentation ou centre d'études historiques maritimes...* Le MDAA est en effet tout cela et il l'est magistralement !

Prix Génie maritime

Maurice Lebrun

M. Luc Gillet,

Senior vice president Shipping, directeur des transports maritimes TOTAL Energies S.E.

Monsieur Luc Gillet est diplômé de l'Ecole nationale supérieure des techniques avancées (ENSTA) en architecture navale et ingénierie offshore et possède un MBA de l'école HEC. Il débute sa carrière dans les grands travaux maritimes pétroliers chez E.T.P.M avant de rejoindre la société de classification BUREAU VERITAS. Intégré dans le département offshore ses connaissances techniques et son aptitude au management l'amène très vite à prendre des responsabilités croissantes : la direction de la filiale Tecnicas, le centre de Recherche, la direction régionale à Nantes chargée en particulier des relations avec le chantier de l'Atlantique, puis la direction de l'ensemble des constructions neuves au niveau mondial et enfin la direction des opérations pour la France, les Pays Nordiques, la Grèce et les États-Unis d'Amérique.

En 2003 il rejoint le groupe TOTAL en tant que directeur adjoint des transports maritimes en charge des activités techniques et participe aux principaux comités de l'industrie (OCIMF, SIGTTO...).

En 2008 il est nommé directeur des Transports maritimes de TotalEnergies SE. En charge d'une flotte affrétée de 200 navires qui transportent 110 millions de tonnes de pétrole brut et de produits pétroliers par an, il gère une équipe répartie à Paris, Genève, Houston et Singapour et couvre l'ensemble des domaines commerciaux, techniques, qualité, sécurité et sûreté.

M. Luc Gillet a été président de SIGTTO (Society of International Gas Tanker and Terminal Operators) et est vice-président de l'OCIMF (Oil Companies International Marine Forum).

Pour sa contribution continue et remarquable au développement du transport maritime en exigeant et respectant des conditions de sécurité et de sûreté extrêmement élevées, l'Académie de marine lui a attribué le prix Génie Maritime – Maurice Lebrun 2022.

Prix scientifique et technique Émile Girardeau

Mme Marie-Alexandrine Sicre,
Directrice de recherche CNRS au laboratoire
d'océanographie et du climat (LOCEAN),
océanographe et paléocéanographe

Madame Marie-Alexandrine Sicre travaille au LOCEAN (Laboratoire d'Océanographie et du Climat : Expérimentation et Approches Numériques). Après sa thèse en paléocéanographie en 1987 à l'Université Pierre et Marie Curie, elle a rejoint la Woods Hole Oceanographic Institution (États-Unis d'Amérique) de 1987 à 1988 avant d'intégrer le CNRS. Son champ d'expertise est la géochimie marine, appliquée à la paléocéanographie. Lors des vingt dernières années, elle a travaillé sur le rôle de l'océan dans la variabilité climatique et a publié plus d'une centaine d'articles dans les revues internationales. Ses recherches ont permis d'améliorer les reconstructions à haute résolution de la température de surface de l'océan et de la glace de mer. Elle a participé à de nombreuses revues en géochimie marine pendant plus de dix ans et était membre du comité IMAGES-France pendant huit ans. Outre son activité personnelle de recherche, elle s'est impliquée dans les comités internationaux et a été nommée présidente du SCOR (Scientific Committee on Oceanic Research) de 2016 à 2020. Cette nomination était la première présidence française et féminine depuis la création du SCOR en 1957. Avec le comité exécutif, elle assurait le suivi des programmes internationaux du SCOR et des programmes affiliés. Son mandat de présidente du SCOR a coïncidé avec la mise en place de l'Agenda 2030 et la Décennie des sciences océaniques pour le développement durable des Nations Unies d'où sa participation aux travaux de préparation de la Conférence « Ocean » des Nations Unies en juin 2017 sur la mise en œuvre de l'Objectif de développement durable (ODD) 14 de l'Agenda

2030. Elle a également suivi les travaux de l'*Ocean Knowledge Action Network* de *Future Earth* comme contribution à la Décennie des Sciences Océaniques au service du Développement Durable des Nations Unies (2021-2030). Elle a participé, en septembre 2018, à la conférence organisée à l'UNESCO par la Plate-forme Océan Climat.

Depuis juin 2016, elle participe aux réunions du Comité National de la Commission Océanographique Intergouvernementale qui travaille à la préparation de la contribution française à la Décennie des Nations Unies. Elle en est vice-présidente depuis 2020.

Pour son rôle national et international d'animation de la science, pour son accompagnement enthousiaste aux développements des liens entre science et société, Mme Marie-Alexandrine Sicre mérite de recevoir le Prix scientifique et technique – Emile Girardeau.

**Prix Conception
et exploitation des navires
Henri Kummerman**

M. Philippe Berterottière,

Président-directeur général de GazTransport et
technigaz (GTT) et

M. Pierre Jean,

Concepteur de la membrane Invar GazTransport
et technigaz (GTT)

La fabuleuse épopée de GTT, dont les systèmes de confinement de GNL frôlent les 100% du marché mondial, a déjà été partiellement honorée par l'Académie de marine, puisque les pionniers de la membrane gaufrée Technigaz en inox en étaient membres. Ce sont, pour la technique, Jean Alleaume, Gilbert Massac, Jean Fournier, puis Pierre Leonard dont le fameux rapport fut le catalyseur de la fusion, puis de l'envol, en 1994, de Gaz Transport et de Technigaz réunies en GTT.

Il eût donc été injuste de ne pas reconnaître les années de travail et d'invention, consacrées par Pierre Jean au développement de la membrane Gaz Transport, qui mit au point une technique de soudure de l'Invar, s'obstinant sans fléchir sa détermination dans la poursuite d'un effort qui, pendant des années, se heurtait au succès des cuves autoporteuses à sphères (technique dite norvégienne, Moss), jusqu'à la reconnaissance par le marché de l'avantage des techniques membrane qui, en particulier, permettent un flush deck nécessaire aux architectures de navires à emploi offshore, ou par exemple réduisent de trois mois l'occupation du dock de construction par rapport à un navire à boules.

Le brusque essor de GTT, après la mise en commun des deux techniques membrane, celle en Invar, et celle en acier inox, ne se passa pas sans de vives réactions, souvent hostiles, du marché,

devant un intrus qui, rapidement, capturerait toutes les parts de marché. Réactions également souvent hostiles des chantiers, prisonniers de ce point de passage obligé, n'ayant pas d'autre technologie éprouvée à offrir pour la construction des méthaniers qui leur étaient commandés. La croissance phénoménale de GTT n'a pu se poursuivre qu'en évitant les faux pas, et en restant à la pointe de l'innovation, toujours poursuivie par le temps, celui où les brevets tombent dans le domaine public. GTT est devenue la société française qui dépose annuellement le plus grand nombre de brevets. C'est là que nous devons saluer la rigueur de gestion, la résilience et l'imagination commerciales insufflées par Philippe Berterottière.

C'est pourquoi le prix Conception et exploitation des navires - Kummerman 2022 est bicéphale, et l'Académie de Marine est fière d'honorer MM. Pierre Jean et Philippe Berterottière pour leurs actions complémentaires.

Prix de fondation

Prix Histoire Georges-Leygues

Mme Giulia Boetto,
Directrice de recherche au CNRS
et directrice du centre Camille Jullian

Madame Giulia Boetto, née en 1967 à Turin (Italie), a effectué une partie de son cursus universitaire en Italie à l'université de Turin (*Laurea* en Lettres Classiques, spécialité Archéologie de la Grande Grèce – 1993 et Diplôme de spécialisation en Archéologie Classique – 1998) et une autre partie en France à l'université de Provence, Aix-Marseille 1 (DEA d'Histoire et Archéologie – 1998, doctorat en Lettres et Sciences Humaines – 2006 et Habilitation à diriger des recherches – 2020). Après divers postes de contractuels en archéologie en Italie et en France, Mme Giulia Boetto a intégré le CNRS comme chargée de recherche de 1^{ère} classe en 2007. Directrice de recherche au CNRS depuis 2021, elle est également directrice du Centre Camille Jullian (UMR 7299, CNRS- Université Aix-Marseille), le plus important laboratoire français de recherches en archéologie classique méditerranéenne dont l'une des équipes, placée sous sa responsabilité est spécialisée en archéologie navale antique.

Au sein du Centre Camille Jullian, Mme Giulia Boetto a été responsable de nombreux chantiers de fouille sous-marine et en contexte humide d'épaves antiques en France, en Italie (avec les différentes Surintendances, avec l'École Française de Rome), en Croatie (avec l'université de Zadar notamment), en Russie (avec l'Institut d'archéologie de l'Académie des Sciences) dans le cadre de programmes internationaux de recherches dont elle a assuré la direction. Avec le soutien du ministère des Affaires étrangères, elle dirige depuis 2008 un

Prix de fondation

vaste programme de recherches archéologiques sous-marines en Croatie qui se traduit non seulement par des fouilles d'épaves mais également par la formation d'étudiants croates et par des expositions soutenues par l'Ambassade de France. Ses recherches ont permis, entre autres résultats, de mettre en évidence plusieurs traditions d'architecture navale antique basées sur des assemblages cousus. Dans ce contexte technique très particulier de l'Adriatique, Mme Giulia Boetto a notamment fouillé la plus ancienne épave à structure « cousue » actuellement connue, celle de Zembratija, Istrie, datée de l'Age du Bronze.

Ses nombreuses publications (articles, direction d'ouvrages) témoignent de l'importance de ses recherches. Directrice de la collection des éditions du CNRS *Archaeonautica*, membre de comités scientifiques français et internationaux d'évaluation de programmes de recherches archéologiques, enseignante au sein du MoMarch (Master of Maritime and Coastal Archaeology) placé sous la responsabilité de l'université d'Aix-Marseille et du DRASSM (ministère de la Culture), Mme Giulia Boetto est aujourd'hui l'une des principales personnalités mondiales de la recherche en archéologie navale antique méditerranéenne qui, au-delà du strict plan scientifique, a une résonance au niveau des relations internationales.

En raison de sa valeur dans le domaine maritime reconnue internationalement par la communauté scientifique, l'Académie de marine décerne à madame Giulia Boetto son Prix Histoire - Georges Leygues 2022.

Prix de fondation

Prix Atlantic René Bloch

M. Eric Trappier,
Président-directeur général de Dassault aviation

L'Académie de marine attribue le Prix Atlantic-René Bloch en 2022 à monsieur Éric Trappier, président-directeur général de la société Dassault Aviation.

Né le 1^{er} juin 1960, M. Éric Trappier est diplômé Ingénieur de Télécom SudParis en 1983. Après son service militaire dans la Marine, il entre dans la société Dassault Aviation en 1984. Il participe à la conception du système d'armes de l'avion de patrouille maritime *Atlantique 2*.

A la Direction générale internationale (DGI) de Dassault Aviation, il est responsable en 1987 de la promotion des moyens de surveillance maritime *Guardian*, dérivés du *Falcon*, en Asie, au Moyen-Orient, en Europe et en Amérique. En 1995, il est responsable des contrats de ventes aux Émirats arabes unis, notamment celui du *Mirage 2000-9*, puis devient directeur de la Région Moyen-Orient et directeur des exportations militaires.

Directeur général adjoint en 2002, il est Directeur général international en 2006. Son activité, au-delà de la patrouille et la surveillance maritime, couvre l'aviation embarquée et le *Rafale* dont la mise en service originelle dans la Marine en 2000 a été un gage de succès international du programme.

En 2013, il est nommé Président-directeur général de Dassault Aviation. Il contribue au développement du futur *Surmar* à partir de l'avion *Falcon 2000*, en service dans les Garde-côtes japonais et qui équipera la Marine nationale. Il s'est impliqué dans le projet du futur avion de patrouille maritime européen.

Prix de fondation

M. Éric Trappier est capitaine de vaisseau de la réserve citoyenne.

Très attaché à l'Aéronautique navale, il en partage les valeurs d'excellence. Il a contribué à maintenir en France et en Europe une dynamique industrielle, autour des moyens aériens basés à terre et embarqués de la Marine, qui permet d'affirmer l'autonomie opérationnelle de l'Europe.

PRIX PARTICULIERS



Prix Droit et économie Claude Boquin

Pr. Martin Ndende,

Professeur de droit à l'université de Nantes et directeur du
Centre de droit maritime et océanique (CDMO)

Monsieur Martin Ndende, né au Cameroun en 1959, est professeur de Droit à l'université de Nantes dont il dirige maintenant le renommé Centre de droit maritime et océanique (CDMO) après avoir été pendant cinq ans conseiller juridique à l'ONU.

La remarquable qualité de ses travaux scientifiques, notamment en droit maritime, est attestée par une impressionnante liste de publications qui en témoigne de façon éloquente. Mais au-delà de ces qualités scientifiques et pédagogiques incontestées, ce qui a retenu l'attention de l'Académie c'est le rayonnement professionnel de cet universitaire qui a su porter l'influence de la culture juridique française au-delà de nos frontières, en Afrique bien sûr, mais aussi aux Nations unies. A l'occasion des deux derniers prix de thèse (2020, Mme Ghalloussi et 2021, M. Konlac) l'Académie avait souligné l'importance de soutenir et la francophonie et la culture juridique française pour faire face à la prédominance de la culture anglo-saxonne. Le professeur Martin Ndende est un symbole fort de ce combat.

En lui attribuant le prix Droit et économie - Claude Boquin 2022, l'Académie de marine reconnaît au professeur Ndende des mérites personnels et professionnels de premier plan mais veut aussi apporter son soutien à la culture juridique francophone.

Prix Stratégie maritime générale

CV (h) Hugues Eudeline,

docteur en Histoire,

Vice-président de l'Institut Jacques Cartier

L'Académie de marine attribue le Prix Stratégie maritime générale pour 2022, au Capitaine de vaisseau (h) Hugues Eudeline pour l'ensemble de ses travaux et de ses publications de réflexion stratégique.

Hugues Eudeline est ingénieur de l'Ecole navale, promotion 1972. Il a servi dans les forces sous-marines et a commandé les sous-marins *Dauphin* et *Casabianca*. Il est diplômé du Naval War College de Newport aux Etats-Unis et est titulaire d'un Master of Science en Management de l'université Salve Regina de Newport. Il est docteur en Histoire de l'Ecole pratique des hautes études. Sa thèse de doctorat a porté sur « Le terrorisme maritime ».

Il s'est, après sa carrière dans la Marine nationale, consacré à une activité de consultant indépendant, chercheur, enseignant et conférencier. Il a réalisé de nombreuses publications sur l'importance croissante du fait maritime dans le monde. La plus récente, publiée en décembre 2019 en anglais dans la revue de l'Académie Royale des sciences navales de Suède, a concerné la stratégie maritime chinoise au long cours.

Il a, depuis 2011, publié quatre ouvrages : « François 1^{er}, l'Islam et la mer », « Piraterie et violences maritimes connexes », « Le dossier noir du terrorisme : la guerre moderne selon Sun Tzu », enfin « Violence et puissance maritimes », ouvrage destiné à la préparation du CAPES et de l'agrégation en 2015.

Il est vice-président de l'Institut culturel et géopolitique Jacques Cartier et est membre correspondant de l'Académie Royale des sciences navales de Suède.

Il a décidé d'arrêter son activité d'enseignement et de se consacrer à l'écriture d'ouvrages sur la géopolitique de la Chine du XIX^e au XXI^e siècle.

La qualité de ses réflexions et de ses publications justifient l'attribution du Prix de Stratégie maritime générale de l'Académie de marine en 2022.

PRIX DE THÈSE



Sciences exactes et/ou expérimentales

M. Charly de Marez

pour sa thèse :

*« Dynamique des structures cohérentes de méso
et sousméo-échelle en mer d'Arabie »*

Monsieur Charly de Marez présente un mémoire sur la dynamique des structures cohérentes tourbillonnaires en mer d'Arabie, région stratégique riche en tourbillons et qui a récemment bénéficié de nouvelles observations. Les résultats portent sur la détection et la caractérisation des tourbillons à l'aide des nouvelles observations puis l'étude se poursuit par des simulations numériques idéalisées qui s'intéressent à la stabilité et durée de vie d'un tourbillon cyclonique caractéristique. Mécanismes d'instabilité et de re-stabilisation sont finement décrits et contribuent à la grande cohérence temporelle de ce tourbillon. L'interaction avec le bord ouest est considérée, puis le cas d'un tourbillon profond est étudié. Enfin, le travail s'intéresse au processus de fusion entre tourbillons et aux effets d'une marche topographique.

Le manuscrit de thèse est clairement rédigé et bien structuré. Une présentation détaillée des équations et concepts fondamentaux de l'océanographie physique précède une synthèse des études réalisées sur les tourbillons en mer d'Arabie. Les travaux ont donné lieu à six articles publiés qui témoignent de la maturité de M. Charly de Marez et de sa capacité à valoriser son travail. M. Charly de Marez utilise avec aisance outils d'analyse et modélisation numérique pour décortiquer la physique complexe des régimes tourbillonnaires. Ses travaux le désignent pour ce prix de thèse.

Sciences humaines et/ou sociales

M. Ederm Olivier-Jégat

pour sa thèse :

*« Océans et marine française en paix,
missions et stations navales (1763-1792) »*

En préalable monsieur Olivier-Jégat pose une interrogation : quelles sont les activités d'une marine de guerre en temps de paix ? Il cherche la réponse dans l'étude des journaux de bord de 1 200 bâtiments français conservés dans les archives de la Marine aux Archives nationales (B2, B3, B7 et surtout B4 et B5) pour les périodes de paix de 1763 à 1777 et 1784 à 1792 et il enrichit son étude par la lecture de dossiers conservés dans les archives militaires à Vincennes, Brest, Rochefort, Marseille, Malte, et par une comparaison avec des éléments des archives de la Marine britannique à Kew.

Il organise la présentation des résultats de sa recherche en trois grandes parties :

1. Emergence des stations navales permanentes ;
2. Objectifs et formes opérationnelles ;
3. Fonctionnement.

Quelles sont les conclusions générales de ce travail ? Dans l'œuvre de réorganisation de la présence française dans le monde après les défaites de la guerre de Sept-Ans il s'agit d'assurer la présence du pavillon sur toutes les mers en confiant à la Marine des missions diverses. Celles-ci sont accomplies par la « petite » marine, corvettes, chébec et surtout frégates, non par des vaisseaux. Aux Antilles, il s'agit principalement de lutter contre la contrebande (pour faire respecter *l'exclusif*) ; en Méditerranée, il faut empêcher la piraterie, surveiller les agissements des Russes et protéger les communautés chrétiennes ; en Baltique et Mer du Nord assurer la sécurité des approvisionnements en bois et autres matériaux de construction navale ; dans l'Océan Indien protéger le commerce français, conserver les relations avec les

Hollandais, développer les connaissances hydrographiques et la connaissance des abords du Pacifique.

La poursuite de cette réorganisation repose sur l'implantation et le développement de stations navales ; c'est un aspect essentiel de la politique des ministres Choiseul et Castries. Le choix porte sur la Martinique et la Guadeloupe en Amérique, l'île de France (Maurice) dans l'océan Indien, Malte et des stations multipolaires en Méditerranée. Ces stations offrent des abris pour les bâtiments de mer, des ateliers et du personnel pour assurer leur entretien, des bassins pour les armer et les désarmer, des chantiers de construction, des magasins pour abriter le matériel et les vivres d'armement.

Une administration navale et militaire est mise en place sous le commandement d'officiers de marine qui y acquièrent une expérience de la gestion, nouvelle pour eux ; celle-ci est couronnée par le grade « chef de division ». Le mouvement naval est actif avec des campagnes aux abords de Terre-Neuve en Amérique ; des croisières dans l'archipel et au Levant en Méditerranée ; des expéditions au Cap, en Inde, aux Philippines et dans l'océan Indien. Les officiers y acquièrent une expérience renouvelée de la navigation.

Avec cette thèse M. Edern Olivier-Jégat, renouvelle nos connaissances sur l'histoire de la Marine française sous le ministère de Castries. Il est félicité par le jury unanime qui souhaite l'impression et la diffusion de ce travail.

**LES LAURÉATS DU GRAND PRIX
DEPUIS 1980**



Lauréats du Grand Prix

1980 : Georges Blond

Pour l'ensemble de son oeuvre

1981 : Pierre Miquel

Eugène Isabey (2 tomes) : L'école de la nature ; La Marine au XIX^e siècle

Éditions de la Martinelle

1982 : Paul Budker

Pour l'ensemble de son oeuvre

1983 : Pierre Bauchet

L'économie du transport international de marchandises, air et mer

Éditions Economica

Jean-Yves Blot

La Méduse

Éditions Arthaud

1984 : Yannick Guiberteau

La Dévastation, cuirassé de rivière

Éditions Albin Michel

1985 : Les Éditions Le Chasse-Marée

1986 : Hervé Coutau-Bégarie

Castex, le stratège inconnu

Éditions Economica

1987 : Michel Redde

Mare Nostrum

Éditions École Française de Rome

1988 : Philippe Jeantot

Vaincre autour du monde

Éditions Arthaud

1989 : Martine Acerra et Jean Meyer

Marine et Révolution

Éditions Ouest-France

Lauréats du Grand Prix

1990 : Martine Rémond-Gouilloud

Du droit de détruire

Éditions PUF

1991 : Association des Amis du Musée de la Marine

Quand voguaient les galères

Éditions Ouest-France

1992 : Professeur du Pontavice

Pour l'ensemble de son œuvre

1993 : Loïc Hislaire

Dockers, corporatisme et changements

Éditions Transports Actualités

1994 : Raymonde Litalien

Les explorateurs de l'Amérique du nord 1492-1795

Éditions du Septentrion

1995 : Claude et Jacqueline Briot

Les clippers français

Éditions Le Chasse-Marée Armen

1996 : Vice-amiral Roger Vercken

Au-delà du pont d'envol

Éditions Alérion

1997 : Paul Butel

Histoire de l'Atlantique de l'Antiquité à nos jours

Éditions Librairie Académique Perrin

1998 : Daniel Charles

Histoire du yachting

Éditions Flammarion-Arthaud

1999 : Philippe Pelletier

La Japonésie – géopolitique et géographie historique de la surinsularité au Japon

Éditions du CNRS

Lauréats du Grand Prix

2000 : Jean-Paul Dekiss

Jules Verne l'enchanteur

Éditions du Félin

2001 : Xavier de Planhol

L'Islam et la Mer – La mosquée et le matelot VII^e – XX^e siècles

Éditions Académique Perrin

2002 : Jean-Christophe Rufin

Rouge Brésil

Éditions Gallimard

2003 : Bernard Cassagnou

Les grandes mutations de la Marine marchande française (1945-1995)

Éditions Comité pour l'histoire économique et financière de la France

2004 : Marc Soviche

30 ans à la mer – du sextant au GPS

Éditions Alan Sutton

2005 : Martin Motte

Une éducation géostratégique

La pensée navale française, de la jeune école à 1914

Éditions Economica

2006 : Jean-Pierre Barthélémy

Les trois tomes sur le porte-avions Charles de Gaulle

Maître d'œuvre et éditeur SPE Barthélémy

2007 : Jean-Christophe Fichou et Francis Dreyer

L'histoire de tous les phares de France

Éditions Ouest-France

2008 : Olivier Chapuis

Cartes des côtes de France – Histoire de la cartographie marine et terrestre du littoral

Éditions Chasse-Marée

Lauréats du Grand Prix

2009 : Roman Petroff

Marin-Marie 1901-1987

Éditions l'Ancre de marine

2010 : Irène Frain

Les naufragés de l'île Tromelin

Éditions Michel Lafon

2011 : Alain Quella-Villéger et Bruno Vecrier

Pierre Loti dessinateur – Une œuvre au long cours

Éditions Bleu autour

2012 : Hervé Baudu

Traité de manœuvre

Bibliothèque de l'Institut français d'aide à la formation professionnelle maritime-Infomer

2013 : Catherine Hoffmann, Hélène Richard et Emmanuelle Vagnon

L'âge d'or des cartes marines. Quand l'Europe découvrait le monde

Éditions du Seuil et Bibliothèque nationale de France

2014 : Gilbert Buti et Philippe Hrodej

Dictionnaire des corsaires et pirates

CNRS Éditions

2015 : Pierre Lévêque

Histoire de la Marine du Consulat et de l'Empire (Vol. I : Du 18 brumaire à Trafalgar et Vol. II : Après Trafalgar)

Librairie historique Teissèdre

2016 : Max Guérout

Tromelin – Mémoire d'une île

CNRS éditions

2017 : Rémi Monaque

Une histoire de la Marine de guerre française

Éditions Perrin

Lauréats du Grand Prix

2018 : Gérard Le Bouëdec et Christian Cérinot

Lorient, ville portuaire. Une nouvelle histoire des origines à nos jours
Presses universitaires de Rennes

2019 : Bernard Lavallé

Pacifique. A la croisée des empires
Éditions Vendémiaire

2020 : Géraldine Barron

Edmond Pâris et l'art naval. Des pirogues aux cuirassés
Presses universitaires du Midi

2021 : Le Vendée Globe

Alain Leboeuf, président de la SAEM Vendée et du Conseil départemental de Vendée, Mme Laura Le Goff, directrice générale de la SAEM et M. Jacques Caraës, directeur de la course

Lauréats du Grand Prix



L'Association pour la promotion et le soutien de l'Académie de marine (APSAM)

L'APSAM a pour but de promouvoir, moralement et financièrement, les travaux de l'Académie de marine auprès de l'ensemble des acteurs du monde de la mer, tant en France qu'à l'étranger.

L'Académie de marine et l'APSAM soutiennent mutuellement leurs actions et souhaitent garantir leurs intérêts communs.

Les moyens de l'APSAM sont destinés exclusivement à promouvoir et à soutenir l'action de l'Académie ainsi qu'à l'aider à élargir son audience.

Les nouveaux membres de l'APSAM bénéficient de son patronage pour devenir « invités permanents » de l'Académie de marine et ainsi participer aux manifestations qu'elle organise.

L'association se compose de membres d'honneur, de membres bienfaiteurs et de membres actifs ou adhérents.

Pour faire partie de l'association, il faut être agréé par le bureau qui statue, lors de chacune de ses réunions, sur les demandes d'admissions présentées.

Les membres de l'association sont des personnes physiques et des personnes morales.

Sont membres d'honneur, ceux qui ont rendu des services signalés à l'association ; ils sont dispensés de cotisations.

Sont membres bienfaiteurs, les personnes qui effectuent un don à l'association.

Sont membres actifs ceux qui ont pris l'engagement de verser annuellement une cotisation dont la somme est fixée chaque année par l'assemblée générale.

Conformément aux statuts de l'APSAM, le secrétaire perpétuel de l'Académie, ou un représentant désigné par le bureau de l'Académie, est membre de droit du bureau de l'APSAM.

Dans la limite de ses moyens et dans le respect des vœux de ses partenaires, l'APSAM s'efforce d'apporter son soutien matériel et moral aux actions et projets présentés par l'Académie, et s'oblige à ne soutenir que des actions et projets ayant reçu l'aval de l'Académie.

L'APSAM est une association régie par la loi du 1^{er} juillet 1901 et le décret du 16 août 1901.

*Académie de marine / APSAM
Hôtel de la Marine – 4 rue Royale – 75008 PARIS
contact@academiedemarine.fr*



Rapports préparés par les commissions des prix.
Dossier conçu et réalisé par le secrétariat de l'Académie de marine.



Hôtel de la Marine – 4 rue Royale Paris VIII
contact@academiedemarine.fr
www.academiedemarine.fr

Adresse postale : Hôtel de la Marine – 4 rue Royale 75008 Paris